

# LE CHANT DE L'ALOUETTE

## L'édito.....

Rencontre des parrains en été 2008



Réunions ou rencontres familiales, de beaux moments partagés, d'attentions particulières pour mon fils de 5 ans, Ange, pour qui c'était la première découverte de son pays paternel.

Contrairement à ce que j'avais perçu des médias français, je n'ai pas trouvé cette morosité dont on nous rebat les oreilles mais au contraire une réelle prise de conscience qu'une ère nouvelle doit commencer ; que consommer pour consommer n'a de logique que l'enrichissement des multinationales au détriment des plus démunis, que la notion d'environnement à protéger, à ré apprivoiser pour non plus l'exploiter mais y vivre en harmonie prenait un sens pour tous. L'idée prend naissance que la lutte contre la pauvreté ne peut se faire que de façon holistique, globale.

Un encore long chemin à parcourir mais combien exaltant.

Au-delà de la vague de chaleur affective, quel bilan tirer de ce voyage ? C'était un réel investissement aussi sommes – nous en droit d'en attendre des résultats !

Des soutiens directs aux financements de ce voyage air et terre ; une assemblée générale très riche en débats ; quelques parrainages qui se sont construits apportant ainsi un rayon de lumière dans la vie d'enfants démunis et de leurs familles ; des motivations renouvelées pour que le message de partage pour l'éducation de tous les enfants du monde devienne réalité comme **IL** est inscrit dans la charte du **DROIT DE L'ENFANT** : ainsi se construit la lutte pour la défense de l'enfance dans un monde où leurs droits, même si ratifiés, sont encore à l'état de chimère dans bien des nations où guerres et profits se conjuguent au détriment des plus faibles.

Ce matin, je lisais dans le courrier qu'un étudiant adressait à son parrain que, grâce à son soutien scolaire, son rêve et celui de sa sœur pour un monde meilleur prenait ancrage dans la réalité .... Oui, c'est cela, un simple geste de partage **de tous** et le monde pourrait sourire **pour tous**.

**Bernard Pierquin**  
.....

## Compte-rendu résumé de l'ASSEMBLEE GENERALE du 29 Juin 2008

Notre AG s'est tenue en présence de notre président Bernard Pierquin et de dix adhérents de la Région parisienne. 77 pouvoirs nous avaient été adressés : le quorum était donc atteint (145 adhérents ont payé leur cotisation en 2007).

Dans le **rapport moral et d'activité** de l'association, Andrée Descoubes (secrétaire), a notamment souligné :

- l'intérêt que représente le courrier électronique – en constante progression - dans les relations avec les parrains
- les actions entreprises pour faire connaître *Association Alouette* et rechercher des parrainages (notamment la mise à jour du site web par Bernard Descoubes aidé de Christopher Knibbs pour la version anglaise)

- l'activité des adhérents, en particulier à Toulouse où de nombreuses initiatives ont été prises par Anouk Blanchard et Franck Pithois (marchés de Noël, soirées organisées à l'IUFM et à Météo France, projection de film etc.).

Le **rapport financier 2007** ainsi que le **budget prévisionnel 2008** ont été présentés par Bernard Descoubes (trésorier-adjoint)

## COMPTE DE RESULTATS 2007

DEBIT		CREDIT	
<b>Achats non stockés :</b>		<b>Autres produits :</b>	
Petit matériel de bureau	254,89	Adhésions et dons	21 437,00
Matériel d'expo	247,21	Parrainages	65 245,85
		Autres produits	1 508,20
<b>Services extérieurs :</b>			
Frais de timbres	534,20		
Frais bancaires	1 015,34		
Cotisation VDE	110,00		
60ème anniv. France-Philippi	250,00		
<b>Autres charges :</b>		<b>Produits financiers :</b>	
Rejets et impayés	207,74	Intérêts CNE	505,79
Transfert aux Philippines	88 500,00		
		<b>Perte de l'exercice :</b>	2 422,54
<b>TOTAL :</b>	<b>91 119,38</b>	<b>TOTAL :</b>	<b>91 119,38</b>

Bernard Pierquin a présenté le **rapport d'activité sur les programmes réalisés aux Philippines** :

- **parrainages** : 264 parrainages pour 184 enfants parrainés (9 parrainages arrêtés, 22 nouveaux parrainages).

- les **actions d'aide à l'éducation** se poursuivent avec les mêmes partenaires et touchent 755 enfants

- les **Day Care Centers** de Malibay et d'Abra ont accueilli respectivement 143 et 23 enfants

- le **centre pour jeunes filles victimes d'abus** à Palawan est toujours dans sa phase de création : 8 jeunes y sont accueillies

- **volontaires** : Yohan Delhomme a passé 3 mois auprès des tisserandes de Samoki, Bontoc. Un groupe de jeunes scouts a fait de l'animation auprès des enfants du quartier de Malibay.

**Tous les rapports ont été successivement soumis au vote et approuvés à l'unanimité.**

**Questions diverses :** quelques points à retenir

- décision de créer une **nouvelle antenne régionale à Toulouse - 15, rue Dérat 31000 TOULOUSE** - qui facilitera les contacts avec les Administrations locales
- le **courrier** des parrains non anglophones doit être directement expédié aux Philippines où la traduction sera effectuée par Bernard Pierquin
- appel est fait aux parrains payant encore 19,82 €/mois de parrainage **d'actualiser leur versement (23 €)** à l'occasion d'un transfert de parrainage par exemple.

**En conclusion**, le Président s'est félicité de la qualité des échanges au cours de notre assemblée : *« Rien n'est acquis dans la gestion de projets de développement par la voie associative mais une relation de confiance mutuelle, des contacts quotidiens permis par les nouvelles technologies, d'actifs nouveaux venus, entretiennent le dynamisme de l'organisation. »*

*Pas de nouveaux projets en vue ; il reste à faire grandir les derniers-nés : le centre d'accueil pour filles victimes d'abus à Palawan et le centre de tissage de Samoki.*

*Veillons-y.... ensemble. »*



### Témoignage de Clémentine Champain

Avion à 13h58 à Paris-Charles de Gaulle, direction Londres, Hongkong et enfin Manille ! Je suis arrivée, sac sur le dos, dans la rue Cornejo, une rue pleine d'animation et remplie d'enfants. C'est ici que mon aventure aux Philippines a commencé. J'ai été accueillie très chaleureusement par toute l'équipe du bureau et par les voisins. Je me suis sentie à l'aise très vite, j'ai rencontré, pendant ces deux mois et demi, des gens tous différents qui m'ont tous apporté à leur manière un petit quelque chose des Philippines. J'ai pu constater que le stéréotype du philippin toujours souriant et très généreux est aussi une réalité.

Je suis partie aux Philippines dans un but bien précis : effectuer mon stage à *Alouette*. J'ai essayé de partir sans idée toute faite, dans ma tête, sur ce que j'allais y faire, y rencontrer, et je fus agréablement surprise. En effet j'ai réalisé différents travaux administratifs afin d'observer et de comprendre le fonctionnement du programme de parrainages d'*Alouette*. C'était un de mes objectifs principaux. J'ai travaillé sur les relations, les correspondances entre les parrains et les enfants parrainés. Par la suite j'ai pu suivre le travailleur social dans ses enquêtes de terrain : j'ai pu participer aux entretiens avec les familles parrainées. J'ai essayé d'aider avec mes moyens l'association.

Mon stage s'est révélé très enrichissant, tant professionnellement que personnellement. Au début j'étais plutôt réticente à l'égard du parrainage car il est souvent, lorsqu'on en parle, lié à des histoires de détournement de fonds. **Mais je peux maintenant conseiller Alouette pour ceux qui désirent parrainer un enfant aux Philippines, de façon certaine, et inviter tout le monde à découvrir ce magnifique pays du sourire !**

### SHENA MANIAGO : travailleuse sociale « pour les autres »



Irenio, le père de Shena a été incarcéré en 1994. Une année plus tard, il a été muté à la ferme et colonie pénitentiaire d'Iwahig, sur l'île de Palawan. Les quelque 2000 prisonniers ne sont « enfermés » que les 6 premiers mois ; ensuite ils sont intégrés à des pôles d'activités (plantation de riz, de noix de coco, élevage de bétail, menuiserie - ébénisterie, travail de bureau, etc.) où seule l'auto surveillance sert de contrôle. Quel intérêt aurait un condamné à fuir ce lieu d'apparence paradisiaque au risque de se retrouver dans une cellule de 40 m<sup>2</sup> parmi 30 détenus ? La mère de Shena, Emily, voulant avant tout que la famille reste unie dans l'épreuve, a été autorisée à rejoindre son mari dans un quartier du pénitencier où des maisons de bambous accueillent ainsi une centaine de familles de prisonniers. Shena, l'aînée, avait tout juste l'âge de rentrer à l'école élémentaire, construite à l'intérieur de la colonie. Elle avait alors deux frères. L'un mourut à l'âge d'un an et demi, sûrement faute de soins médicaux immédiats.

Le salaire d'un prisonnier n'étant que de 80 pesos/mois (≅ 250 pesos/ jour pour un ouvrier), la maman entreprit de cuisiner des produits locaux (sumans : riz enroulé dans une feuille de bananier) pour les vendre au porte à porte.

Shena a donné tout ce qu'elle pouvait dans ses études obtenant ainsi une honorable moyenne de 84%. Puis il fallut se rendre en collège : prendre le jeepney matin et soir sur 30 km de routes non carrossables, trouver les pesos nécessaires au coût du transport (3 fois le budget familial hebdomadaire). Et, malgré les difficultés, Shena a même réussi à améliorer sa moyenne annuelle.

Est arrivé alors le moment crucial de l'orientation : quel métier choisir ? Depuis maintenant quelques années, Shena était intégrée dans le programme de parrainages d'*Alouette Foundation*. Elle fut un jour intriguée par les propos de notre travailleuse sociale selon qui ce métier-là était particulièrement difficile. Il n'en fallut pas plus pour exciter la curiosité de Shena qui s'informa sur ces « difficultés ». Le challenge ne la laissa pas indifférente : elle opta pour la profession et s'inscrivit à l'Université de Palawan.

Quelques jours avant la rentrée scolaire de juin, Shena se découvrit une tumeur sous le sein. Un financement spécial d'*Alouette Foundation* ne suffit pas, il fallut aussi « courir » les politiciens locaux et les diverses institutions religieuses ou caritatives. Shena, intégra son cours au second trimestre, encore affaiblie mais animée d'une farouche volonté.

Entre temps, *Alouette Foundation*, qui ouvrait à Palawan son Centre d'accueil pour filles victimes d'abus, embaucha sa maman, femme courageuse et responsable, comme mère de substitution.

Et, le pire arriva. Son jeune frère de 16 ans Mark, intégré dans le programme EAP d'*Alouette Foundation*, se noya. Durant la période des fêtes de fin d'année, jour et nuit, il avait aidé sa maman à confectionner des sumans, très demandés en cette période, finançant ainsi ses propres transports scolaires pour se rendre quotidiennement au collège à Puerto Princesa. Anémique, épuisé, voulant en plus, dès l'aube, se rendre à la pêche pour augmenter ses gains, il était tombé à l'eau.

Maintenant enfant unique, Shena, plus que jamais, veut devenir travailleuse sociale : *« Pour aider de toutes mes forces, le plus professionnellement et le plus efficacement possible, ceux qui sont dans le besoin »*, nous dit-elle.